

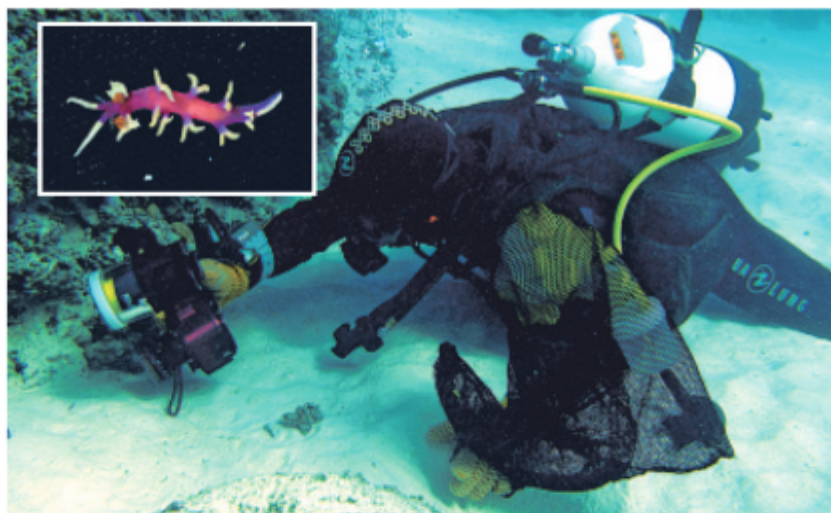
L'expédition Planète revisitée de retour à Koumac

KOUMAC. Huit chercheurs mandatés par le Muséum d'histoire naturelle sont en mission à Koumac pour s'intéresser à des mollusques bien particuliers : les nudibranches.

Dans le cadre de la poursuite de l'opération de septembre 2018 qui visait à documenter la partie négligée de la biodiversité marine sur Koumac-Bwapanu-Diahot, le Muséum national d'histoire naturelle a organisé un micromodule marin de la « Planète revisitée en Nouvelle-Calédonie ». Sa mission : étudier les nudibranches.

L'équipe est constituée de huit personnes - quatre Calédoniens, deux de l'Université d'État polytechnique de Californie à Pomona, et de Sébastien Faninoz, du Muséum national d'histoire naturelle, chef de mission, assisté de Valentin Dutertre, bénévole auprès du Muséum.

L'opération, retardée par le cyclone Oma, a débuté le 22 février. « Nous serons à la fin de l'opération à dix plongées et à onze ou douze marées, sachant que la collecte de nudibranches peut se faire à marée basse ou à vue en plongée », précise Sébastien Faninoz qui rappelle



Collecte à vue en plongée, par Yves Thévenet, sur le récif barrière de Koumac derrière les Falippes. Médailillon : un *Marianina rosea* photographié par Kimberly Garcia-Méndez.

Photos DR et IC

que ces plongées ont pu se faire grâce au soutien logistique de Yoane Tein-Baï, Antoine Maloune et Gaston Itrema ainsi que de Jérôme Tranape.

ZONE TRÈS RICHE EN NUDIBRANCHES

« On connaît très bien les espèces de nudibranches du Sud, autour de Nouméa. Depuis plus de quinze ans, on essaie de trouver et d'identifier des nudibranches. Ce qui nous a permis d'en faire un ouvrage (le Guide des nudibranches de Nouvelle-Calédonie). Dans le Nord, il y a moins de plongeurs, moins d'amateurs de nudibranches. Ces missions vont nous permettre de voir si les espèces du Sud sont les

mêmes que celles de Koumac et voir s'il y en a autant », explique Jean-François Hervé, plongeur de l'expédition.

Les conditions météo n'ont pas été très favorables aux chercheurs.

« Nous avons dû relever des cailloux à marée basse sous lesquels on trouve des espèces un peu différentes de celles qu'on peut trouver en mer. Cette façon de procéder a été étudiée par le pionnier des nudibranches en Calédonie, Jean Risbec, professeur au lycée Lapérouse », renseigne Jean-François Hervé.

Carla Stout et Kimberly Garcia-Méndez ont également été invitées par le Muséum national d'histoire naturelle. Carla Stout

estime que la zone Indopacifique est très riche en nudibranches dont beaucoup d'espèces ne sont pas documentées ni nommées. « Dans notre laboratoire, nous travaillons sur les espèces de nudibranches et leurs relations. Avec Kimberly, nous sommes venues faire des photos et collecter des morceaux de tissus pour des analyses d'ADN. Je viens de Californie où les eaux sont froides et où l'on trouve des espèces totalement différentes », témoigne Carla Stout qui considère que la Calédonie est très particulière de par son lagon avec notamment des espèces endémiques.

De notre correspondant, I.C.

Une équipe de spécialistes



L'équipe des spécialistes des nudibranches est installée dans les locaux des ex-Pêcheries du Nord, mis à disposition par la mairie de Koumac

L'équipe calédonienne est constituée de Jean-François Hervé, chirurgien, mais également bon plongeur et bon collecteur, passionné de nudibranches à l'origine d'un livre sur les nudibranches. Dans son équipe, Yves Thévenet, excellent plongeur, collecteur, photographe au niveau du laboratoire, Alain Daoulas, plongeur collecteur. Enfin Valentin Dutertre, Marina Poddubetskaia Ossokine (Bordeaux), plongeuse collectrice, faisant des photos et documentant la base de données. Carla Stout s'occupe des prélèvements pour les analyses et les identifications ADN des espèces. Kimberly Garcia-Méndez, collecte et fait des photos. Toutes deux sont étudiantes à l'Université de Pomona (Californie) et notamment auprès d'Angel Valdès, professeur d'université, spécialiste des nudibranches, présent à Koumac en septembre dernier.